

La parole priée

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert.

Père, je n'ai jamais entendu ta déclaration d'amour, mais j'ai senti ta main sur mon épaule lors des événements, ta présence dans notre échange, ta douceur dans la prière. Père, tu ne m'épargnes pas le désert tentateur. Père, soutiens-moi, Christ est le Parfait, moi je suis faible.

Et dans le désert il resta quarante jours, tenté par Satan.

Le désert, ce lieu de dépouillement de tout préjugé, de toutes mes idées préconçues pour devenir le 'nada' de st Jean de la Croix et passer à Dieu. Il faut plus que les 40ans de l'exode, plus que les 40 jours de Jésus pour entrer dans le mystère de Dieu, il me faut toute une vie pour mourir à soi-même, pour apprendre à Te célébrer et Te chanter, que c'est long Seigneur, que le chemin est ardu, soit mon unique référence, mon unique exemple pour traverser ce désert.

Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Comme avant la chute originelle, les bêtes sauvages et les anges vivent en paix, tout est harmonie. Les anges, les envoyés de ton Père te servent, ils te suivront jusqu'au jardin des Oliviers (Lc 22,43) car le diable ne s'avoue pas vaincu, quelques hommes chuteront et te mettront à mort, pardonne-moi Seigneur, j'en fais un peu partie...

Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu;

Le silence de Jean Baptiste ouvre 'ta mission' Seigneur, tu pars proclamer le Père, sa miséricorde, notre salut. Je veux te chanter, Seigneur.

Et toi, Marc, tu ne développes pas la lutte de Jésus avec le diable, tu veux uniquement révéler le mystère de Jésus, son titre de gloire : il est Fils de Dieu, venu annoncer la Bonne Nouvelle. Marc aide-moi à ne pas voir les tentations, à rester les yeux fixés sur Jésus, à me nourrir de la Parole.

Il disait : "Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la "Bonne Nouvelle"

Oui, les temps sont accomplis, Tu es là avec moi, avec nous jusqu'à la fin du monde, la vie Eternelle nous attend.

Pendant cette montée vers Pâques, il me faut m'engager envers Toi Père avec une conscience droite, ai-je conscience de ta présence, est-ce que j'en vis réellement ? Soit loué, Père pour ta bonté.



1er dimanche de Carême b

Que me dis-tu aujourd'hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 1,12-15

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert. Et dans le désert il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu; il disait : "Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle."

La première lecture éclaire l'Évangile, mais n'est pas lue à voix haute lors des rencontres

Lecture du livre de la Genèse (9, 8-15)

Après le déluge, Dieu dit à Noé et à ses fils : "Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec tous vos descendants, et avec tous les êtres vivants qui sont autour de vous : les oiseaux, les animaux domestiques, toutes les bêtes sauvages, tout ce qui est sorti de l'arche pour repeupler la terre. Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être vivant ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre." Dieu dit encore : "Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont autour de vous, pour toutes les générations à venir : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc-en-ciel paraîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance avec vous et avec tous les êtres vivants, et les eaux ne produiront plus le déluge, qui détruit tout être vivant."

Prière conclusive

Seigneur que mon carême soit un carême de communion et non pas de privation, d'intériorité et non pas de dispersion, d'admiration et non pas de tension, de pardon et non pas d'agitation; Que mon visage ne soit jamais 'face de carême', que ce carême soit un temps privilégié, il est une montée vers Pâques, Pâques, fondement de ma foi.

Pendant cette montée, je reverrais ma relation au temps, pour en consacrer régulièrement, à la méditation pour entendre l'appel de l'Esprit Saint à choisir le Christ comme maître et à le suivre, à me dépouiller de ce qui m'encombre, m'arrête, m'enchaîne, amen

12 Le *désert*, la *tentation* et les *bêtes sauvages* sont autant de réalités négatives que Jésus affronte dès le début de son œuvre de salut. -Avant de baptiser dans l'*Esprit* (1,8; Ac 1,5.8; 2,38), Jésus reçoit l'*Esprit* (Mc 1,10; Ac 2,33), qui le conduira. -Jésus rencontrera Dieu dans les lieux déserts (Mc 1,35; 6,31.35), là où Dieu avait aimé Israël (Ex 15,22-19,2; Os 2,16-22). -Dans l'âge messianique, l'homme se réconciliera avec les *bêtes sauvages* (Is 11,6-9; 65,25; Os 2,18) et les anges *serviront* le messie (Ps 91,11-13).

15 Ce verset nous livre l'essentiel de toute la prédication de Jésus. C'est à la lumière de ce verset que nous pouvons comprendre son oeuvre et son enseignement. Le moment où Dieu sera vraiment reconnu comme tel et où les hommes vivront selon sa volonté, ce moment est tout proche. C'est pour accueillir ce grand jour qu'il faut se « convertir », c'est-à-dire axer toute sa vie sur Dieu. Telle est la vie de *foi*.

Les Evangiles, éditions Bellarm in

La sobriété du récit de Marc me semble inviter notre regard du côté de Jésus lui-même, et de nous arrêter à ce moment déterminant de sa vie, où tout bascule, et où tout commence, d'une certaine manière. Et ainsi notre carême va être une sorte de méditation et de suite de Jésus du début à la fin de sa vie de prophète, de prédicateur du Royaume.

Si nous voulons être les disciples du Christ, il nous faut reprendre le chemin depuis le début, avec Jésus, et nous arrêter à sa personne, chercher à comprendre ce qu'il décide, où il va, ce qu'il dit et ce qu'il fait... parce qu'au fond, c'est bien lui, c'est bien sa personne, qui au centre de notre vie de foi, et de notre conversion. Jésus a d'abord eu une vie cachée, durant toute sa jeunesse.

Puis arrive le baptême dans le Jourdain. Même Marc, qui est plutôt sobre dans les détails, se croit obligé de raconter qu'alors les cieux se sont déchirés, que l'*Esprit* est descendu sur Jésus sous la forme d'une colombe, et qu'une voix s'est faite entendre : « tu es mon fils bien-aimé, tu as toute ma faveur ». Cette belle déclaration d'amour n'est pas si romantique que cela ! Jésus a déjà lu ça quelque part, puisque c'est une citation du prophète Isaïe 42 et de ce que nous appelons le premier chant du serviteur. Donc, quand Jésus entend cette parole, il sait qu'il est le serviteur dont parle le prophète, il sait quelle est sa vocation, sa mission. Il sera la lumière des nations, mais il passera par le feu, il sera humilié et rejeté, et il devra porter le poids du péché des hommes et intercéder pour eux, jusque dans la torture et la mort. Il y a donc de quoi être profondément secoué, il y a de quoi décider de faire une bonne retraite pour réfléchir à tout ça, parce que cela ne va pas de soi... Et c'est d'ailleurs ce que lui suggère aussitôt le Saint Esprit, qui le pousse au désert.

Là, il reste le temps qu'il faut pour accueillir sa mission, pour la recevoir comme il faut, pour affermir son cœur, se donner du courage. Et

comme de juste, il est alors tenté, travaillé de l'intérieur, par rapport à tout ce qui peut l'angoisser face à cette mission : aura-t-il la force d'accomplir une prédication difficile à entendre pour les riches et les dignitaires religieux, imbus de leur savoir et de leur pouvoir ? aura-t-il la force de porter le poids des péchés des hommes, d'affronter leurs démons ? aura-t-il la force de traverser la souffrance et la mort des prophètes ? aura-t-il la force de dominer en son cœur ses propres démons, comme on dit ?

Et Marc nous parle de Satan, autre nom du diable, de ce qui divise, non seulement les hommes entre eux, mais chaque homme d'avec lui-même, et d'avec son origine.

Chez Marc, la retraite et la préparation de Jésus s'arrête quand Jean-Baptiste est arrêté. Il faut prendre le relais, et commencer ce chemin de prophète, qui annonce la venue du Royaume et l'urgence de la conversion.

Eh bien, frères et sœurs, nous sommes invités durant ce carême à relier notre propre chemin au chemin de Jésus.

Nous commençons notre carême dans les cendres, pour nous rappeler notre condition de mortels, attachés à ce qui passe : il nous faut discerner entre ce qui passe et ce qui ne passe pas.

Seul l'amour de charité ne passe pas. Seul il est communion à l'éternité.

C'est donc le temps favorable pour entendre l'appel intérieur de l'*Esprit* à donner avec joie, non seulement de notre argent et de nos biens, mais de notre temps, de notre énergie, de nos talents. Partageons ce que nous pouvons partager.

Et pour entendre cet appel, entrons dans la prière du cœur, dans le silence intérieur, dans cette prière dans le secret où l'on se met en vérité devant Dieu, où l'on se met en quête, en écoute de la Parole de Dieu. Et pour entrer dans cette écoute intérieure et cette prière, faisons jeûne de ce qui nous alourdit, nous détourne de l'essentiel, nous disperse. Nos nourritures terrestres. Avec lesquelles nous avons un rapport ambigu, qui frise l'idolâtrie parfois, qui exprime en tout cas que nos cœurs sont partagés.

Mais à la fin, quoi qu'il en soit de nos efforts, l'essentiel est bien de ne pas les faire pour nous-mêmes, dans une sorte de narcissisme spirituel. L'essentiel est notre choix d'aimer, l'essentiel est de monter avec le Christ à Jérusalem, d'entrer de plus en plus dans le don de soi, de communier de plus en plus au mystère du Christ livré, et d'entrer ainsi dans le mystère de la Vie qui ne passe pas, de l'Amour qui triomphe de la mort. C'est en parcourant avec le Christ le chemin qui le conduit au grand don de la Passion que nous goûterons à la puissance de sa résurrection et que nos cœurs seront ouverts à la joie de Pâques !

Frère Jean-Etienne Long op